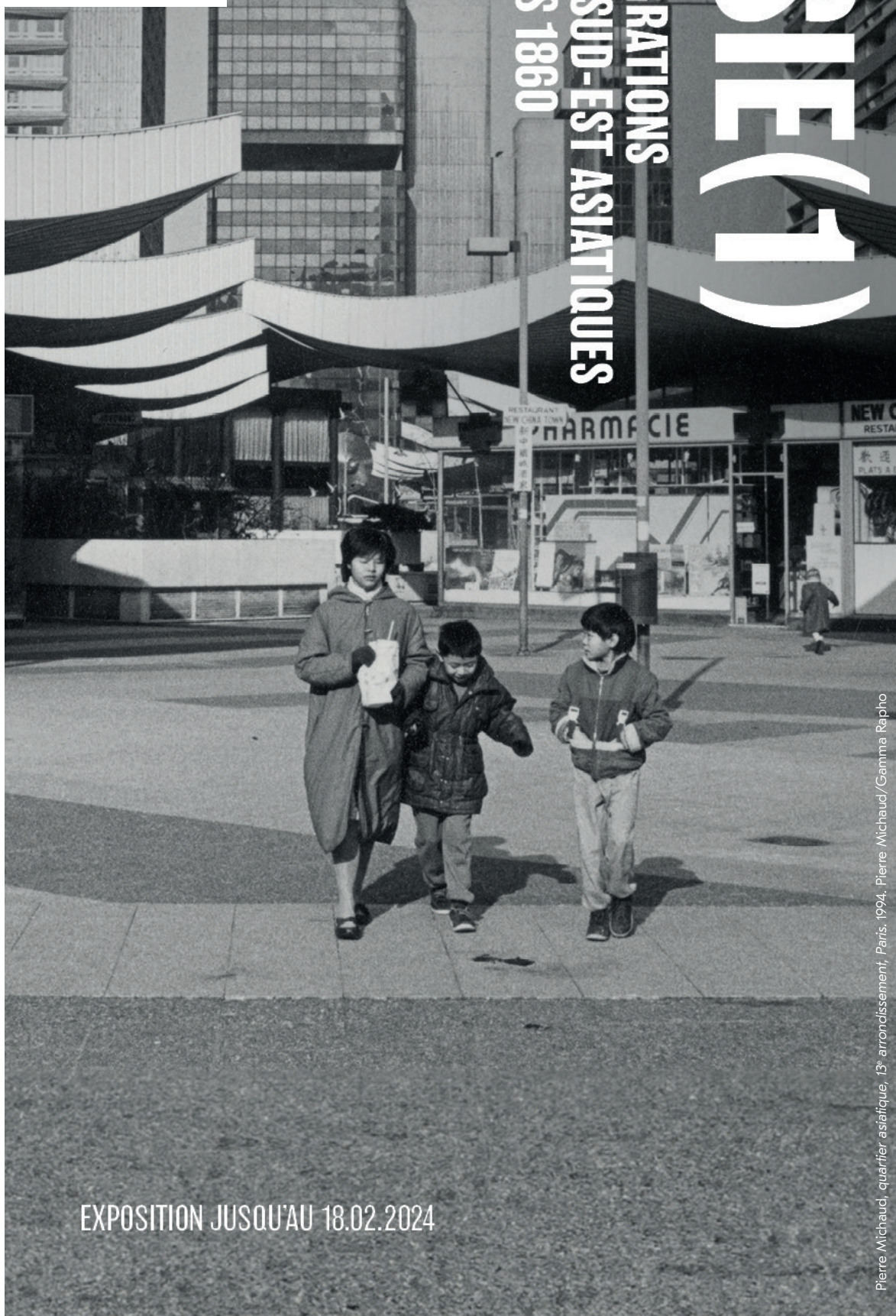




PALAIS DE LA PORTE DORÉE

ASIE (1)

IMMIGRATIONS EST & SUD-EST ASIATIQUES DEPUIS 1860



EXPOSITION JUSQU'AU 18.02.2024

Pierre Michaud, quartier asiatique, 13^e arrondissement, Paris, 1994. Pierre Michaud/Gamma Rapho

SOMMAIRE

LA SAISON ASIE AU PALAIS DE LA PORTE DORÉE	P. 3
L'EXPOSITION IMMIGRATIONS EST ET SUD-EST ASIATIQUES DEPUIS 1860	P. 4
4 QUESTIONS À SIMENG WANG ET ÉMILIE GANDON, COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION	P. 4
PARCOURS DE L'EXPOSITION	P. 6
COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION	P. 18
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	P. 19
PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 20
SAISON ASIE, DOUBLE EXPOSITION	P. 21
Exposition <i>J'ai une famille, 10 artistes de l'avant-garde chinoise installés en France</i>	P. 21
PROGRAMMATION AUTOUR DE LA SAISON ASIE	P. 22
À PROPOS	P. 25
LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION	
INFORMATIONS PRATIQUES	P. 26
CONTACTS PRESSE	P. 26

LA SAISON ASIE AU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

« Le Musée national de l'histoire de l'immigration ouvre cet automne une saison Asie avec deux expositions inédites, l'une consacrée à l'histoire et à la diversité des migrations d'Asie de l'Est et du Sud-Est, l'autre, intitulée *J'ai une famille*, sur la manière dont l'expérience migratoire a marqué 10 artistes de l'avant-garde chinoise. Ces deux expositions, qui se tiendront du 10 octobre 2023 au 18 février 2024, seront accompagnées tout au long de l'automne et de l'hiver par des rencontres, des débats, des films et des spectacles. Elles sont l'occasion de revenir sur l'histoire des migrations asiatiques et de mettre en lumière la vie des migrants et Français d'origine asiatique aujourd'hui, d'un point de vue social, culturel, mais aussi politique, en abordant la question des stéréotypes, racisme et discriminations dont ils peuvent être l'objet. »

CONSTANCE RIVIÈRE,
DIRECTRICE GÉNÉRALE



IMMIGRATIONS EST & SUD-EST ASIATIQUES DEPUIS 1860

— L'histoire des migrations Est et Sud-Est asiatiques en France est à la fois ancienne et éminemment contemporaine. Aujourd'hui, près de 6 % de la population immigrée en France vient de Chine, du Vietnam, du Cambodge, du Japon, de Corée, du Laos, de Thaïlande ou des Philippines. En retraçant plus de 150 ans d'histoire des migrations asiatiques en France, l'exposition met en lumière cette part méconnue de notre histoire commune.

Si l'Asie renvoie à un continent aux frontières établies, le sens associé aux termes d'Asie et d'Asiatique en Occident varie en fonction des contextes nationaux, de l'histoire et du passé colonial de chaque pays d'accueil. C'est aux migrations en provenance d'une partie de l'Asie seulement, la région de l'Asie de l'Est et du Sud-Est, que s'attache l'exposition. Bien que chaque pays qui la compose se singularise, les échanges et flux migratoires établis dans le temps long entre les pays de cette partie de l'Asie, la proximité de cultures, coutumes, croyances, valeurs et pratiques liées à l'influence de la civilisation de la Chine ancienne sur la région ont concouru à tracer ce périmètre géographique. De plus, malgré les histoires très différentes de ces immigrations en France, les regards extérieurs portés sur ces populations, quelle que soit leur origine nationale, sont souvent monolithiques et porteurs de stéréotypes relativement homogènes. Aborder l'histoire de ces populations asiatiques dans une même exposition vise à déconstruire cet amalgame.

De 1860 à nos jours, l'exposition retrace les trajectoires collectives mais aussi individuelles de migrants en provenance de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et de leurs descendants, au rythme des grands bouleversements du monde contemporain. Permanence des stéréotypes dans le temps, invisibilisation, discriminations, tout comme les luttes et initiatives qui visent à les dénoncer sont partie prenante de cette histoire. Œuvres, objets, archives, témoignages tissent le fil de ce récit, mêlant grande Histoire et expériences singulières des migrants et de leurs descendants.

4 QUESTIONS À SIMENG WANG ET ÉMILIE GANDON, COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

— Pourquoi cette exposition aujourd'hui au Musée national de l'histoire de l'immigration ?

Emilie Gandon : Les migrations asiatiques ont pendant longtemps été peu traitées et racontées. Pourtant, cette histoire entre la France et l'Asie de l'Est et du Sud-Est est à la fois ancienne et éminemment contemporaine. Aujourd'hui, près de 6 % de la population immigrée en France vient de Chine, du Vietnam, du Cambodge, du Japon, de Corée, du Laos, de Thaïlande ou des Philippines. L'exposition « Immigrations Est & Sud-Est asiatiques depuis 1860 » est une première tentative de réparer cette omission collective en mettant en lumière une part manquante de notre histoire commune.

Pourquoi la démarrer en 1860 et se concentrer sur la Chine, Vietnam, Cambodge, Japon, Corée, Laos, Thaïlande et Philippines ?

Simeng Wang : Parce que la fin de la seconde guerre de l'Opium marque un tournant dans l'histoire des relations entre la France et l'Asie : citons entre autres l'ouverture de la Chine et du Japon à l'Occident, et les débuts de la colonisation française en Cochinchine. Nous avons choisi l'Asie de l'Est et du Sud-Est comme périmètre géographique de l'exposition pour trois principales raisons : d'abord, l'existence ancienne des flux migratoires interrégionaux entre ces pays asiatiques, bien avant les migrations depuis l'Asie vers la France ; ensuite, l'influence de la Chine ancienne sur l'Asie de l'Est et du Sud-Est sur un temps long, au regard de l'histoire des civilisations ; et enfin, le processus de racialisation relativement similaire, vécu par les personnes en provenance de cette partie de l'Asie dans la société française.

Parlez-nous de la collecte d'objets. Comment a-t-elle nourri l'exposition avec ses parcours de vie tantôt dramatiques tantôt remarquables et heureux ?

Emilie Gandon : Pour incarner cette histoire et la ponctuer de parcours de vie et de trajectoires migratoires singulières, un appel à participation à l'exposition a été lancé auprès de la société civile, particuliers comme associations. Parmi les nombreuses réponses reçues, nous avons sélectionné pour l'exposition une vingtaine d'objets, photographies de famille et documents qui contribuent à mettre en lumière des histoires individuelles et familiales et à restituer tout un pan de ces parcours de vies, en liant petites et grande Histoire.

Entre invisibilité des communautés asiatiques et stéréotypes persistants, comment avez-vous appréhendé le parcours de l'exposition ?

Simeng Wang : Le parcours s'ouvre avec un sas d'introduction qui pose les partis pris et les enjeux de l'exposition. Il est suivi par quatre sections chronologiques qui restituent les moments clefs et les événements marquants d'un siècle et demi de migrations asiatiques en France : *Circulations et diplomatie à l'heure de l'impérialisme (1860-1914) ; D'une guerre à l'autre (1914-1945) ; Décolonisation et conflits régionaux (1945-1990) ; Migrations diversifiées et devenir des descendants (de 1990 à nos jours)*. Une cinquième section, celle clôturant l'exposition, est thématique et transversale. Elle traite des questions de représentations et stéréotypes attachés aux personnes d'origine asiatique, de traitements différenciés qu'elles subissent, et de luttes qu'elles mènent pour combattre le racisme et les discriminations, tout comme pour promouvoir une plus juste représentation des Asiatiques en France, à travers le temps, c'est-à-dire de 1860 à nos jours. Bien que leurs histoires nationales et trajectoires migratoires soient très différentes, les regards portés sur les populations de l'Asie de l'Est et du Sud-Est en France sont souvent monolithiques et empreints de stéréotypes relativement homogènes. Dans cette section, il est question du fantasme de l'Extrême-Orient, de la représentation du « péril jaune », de l'image de « travailleurs discrets » et de « minorité modèle » ancrée dans l'histoire coloniale et postcoloniale, de la racialisation de la maladie au temps de la pandémie de Covid-19, etc.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 1860-1914 : CIRCULATIONS ET DIPLOMATIE À L'HEURE DE L'IMPÉRIALISME

Au milieu du 19^e siècle, les pressions politiques et militaires européennes opèrent de profonds bouleversements géopolitiques en Asie. La France participe aux côtés de la Grande-Bretagne aux expéditions de la seconde guerre de l'opium contre la Chine. Les deux puissances impérialistes lui imposent par la force l'ouverture au commerce international. Le Japon s'ouvre également au commerce occidental à la faveur de la signature de traités qualifiés de « traités inégaux ». Dans le même temps, la France entame, dès 1862, la conquête militaire de la future Indochine qui s'achèvera en 1893.

L'essor de l'impérialisme français en Extrême-Orient sous le Second Empire marque un tournant dans les relations entre la France et l'Asie. Paris devient une étape diplomatique inévitable pour les officiels chinois, japonais ou vietnamiens qui viennent avec l'espoir de renégocier les termes de la tutelle française. Dans le sillage de ces circulations diplomatiques et politiques, la France métropolitaine voit l'arrivée de migrants, encore peu nombreux, venus d'Extrême-Orient. Au sein de l'Empire colonial, la migration de travailleurs asiatiques destinés à remplacer la main-d'œuvre servile se développe dans le cadre de l'engagisme.

• Ambassades

Les pays asiatiques soumis aux pressions politiques, militaires et aux conquêtes coloniales envoient dans la capitale française des délégués et ambassadeurs chargés de faire entendre leurs voix. Paris voit ainsi se multiplier l'arrivée de délégations officielles. Les séjours de ces ambassades, qui suscitent intérêt et curiosité du public métropolitain, sont largement relayés dans la presse. La première ambassade japonaise séjourne en France en 1862 dans le cadre d'une tournée mondiale visant à renégocier les traités d'ouverture du pays au commerce occidental. En 1863, Paris accueille l'ambassade d'Annam (Vietnam), menée par Phan Thanh Gián. Les délégués et ambassadeurs, qui échouent bien souvent à obtenir gain de cause, sont parfois confrontés, de retour dans leur pays d'origine, à des soupçons de compromission de la part de leurs compatriotes.

• Expositions universelles

De 1867 à 1900, quatre expositions universelles se succèdent à Paris. Symboles de la modernité triomphante, elles sont l'occasion pour les pays participants d'exposer leurs meilleures créations techniques, industrielles, artistiques, etc. L'Extrême-Orient y occupe une place de choix. Les expositions universelles constituent un enjeu de visibilité et de diplomatie important pour les puissances asiatiques, qui profitent de ces occasions pour affirmer leur intégration au concert des nations tout en revendiquant leur indépendance. Aux sections encadrées par les délégations des pays invités se juxtaposent les expositions conçues et organisées par des commissions françaises. Les pavillons et les expositions consacrées aux territoires conquis de l'Indochine sont l'occasion de mettre en scène de manière grandiloquente les possessions coloniales de l'Empire français.

• Engagisme

Apparu dès le 17^e siècle, l'engagisme se développe au 19^e siècle suite à l'interdiction de la traite et l'abolition de l'esclavage. Ce régime de travail salarié contraint est dénommé « engagisme » par les employeurs et les représentants des administrations dans les colonies françaises. L'Asie orientale fournit des contingents importants de travailleurs « libres », principalement destinés à remplacer la main-d'œuvre servile dans les plantations coloniales.

Une majorité de ces travailleurs, engagés pour une durée déterminée (de trois à huit ans en général), viennent d'Inde, mais le recrutement s'étend à l'Afrique, au Pacifique et à l'Extrême-Orient. La Chine, l'Indochine coloniale (le Vietnam très majoritairement) et le Japon fournissent les contingents d'engagés de l'Est et du Sud-Est asiatiques employés dans l'empire colonial français après 1850 et jusqu'à la Grande Guerre.

2 1914-1945 : D'UNE GUERRE À L'AUTRE

La Première Guerre mondiale marque le début de migrations numériquement importantes et durables des populations de l'Asie de l'Est et du Sud-Est vers la France. La France mobilise les ressources en hommes de son Empire et fait appel à la main-d'œuvre étrangère pour participer à l'effort de guerre. Après la Grande Guerre, quelques milliers de travailleurs parmi ceux réquisitionnés s'installent de manière pérenne en métropole et viennent augmenter la présence asiatique en France. Durant l'entre-deux-guerres, une population de migrants originaire d'Asie s'établit en France. Ouvriers, commerçants, artisans développent des activités économiques et vie familiale autour de quartiers asiatiques naissants. Parallèlement s'accroît la présence d'étudiants, de lycéens, de militants politiques, d'artistes, qui prennent part à la vie culturelle et politique française. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, sur les 20 000 soldats et travailleurs indochinois réquisitionnés, un millier environ renonce au rapatriement et s'établit en France.

Ces travailleurs, chinois et indochinois, issus d'une migration massive, organisée, contrainte, dans le contexte de guerre, renforcent les rangs d'une population asiatique jusque-là marginale et majoritairement issue des élites.



→ Othon Friesz, *Annamites dans un camp d'aviation à Pau, 1914-1918*. Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël



→ Commerçant chinois, Paris, vers 1930
© Albert Harlingue/Roger-Viollet

• Soldats et travailleurs dans les deux guerres mondiales

À partir de 1916, le gouvernement français recrute massivement des soldats et des travailleurs coloniaux et étrangers pour soutenir l'effort de guerre. Au cours de la Première Guerre mondiale, l'Indochine fournit 43 000 combattants et 49 000 travailleurs, et la Chine quelque 140 000 hommes. Affectés majoritairement à l'arrière du front, ils sont casernés et tenus à l'écart des populations françaises, même s'ils côtoient ces dernières dans les usines, les ateliers, les poudreries ou les chantiers.

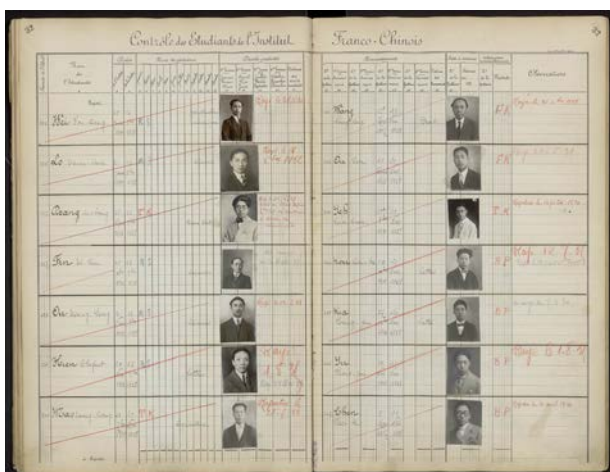
Entre 1939 et juin 1940, 27 000 travailleurs et travailleurs indochinois sont recrutés et acheminés en France pour former un contingent d'ouvriers non spécialisés. Ils sont employés dans des travaux forestiers, agricoles et industriels. À la Libération, la majorité d'entre eux aspirent à un rapatriement rapide, qui n'interviendra qu'entre 1946 et 1952.



→ Léonard Foujita, *Mon intérieur*, Paris, 1922.
Dépôt Musée des Beaux-arts de Nancy.
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI,
Dist. RMN-Grand Palais / Georges
Meguerditchian © ADAGP, Paris, 2023

• Entre-deux-guerres

Durant l'entre-deux-guerres coexistent sans pour autant se côtoyer étudiants, artistes, ouvriers et travailleurs chinois, indochinois, japonais, ou encore coréens. La France métropolitaine offre un espace de liberté politique aux étudiants, aux intellectuels, mais aussi aux travailleurs asiatiques, qui s'engagent dans les luttes anticoloniales, la fondation d'organes de presse ou de partis politiques. Paris, capitale artistique de premier ordre, attire nombre d'artistes d'Extrême-Orient qui viennent étudier ou s'installer en France. Aux côtés de ces migrants portés par un projet intellectuel, artistique ou politique, une population de travailleurs, en grande partie composée de réquisitionnés de la Première Guerre mondiale restés en métropole, travaille, vit, se divertit, au sein de lieux de sociabilité et de quartiers asiatiques qui se développent.



→ Contrôle des étudiants de l'Institut franco-chinois, collection de l'Institut franco-chinois de Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon, 1921-1953, s. c.
(© : BML). Propriété de l'université Lyon 3



→ Agence de presse Meurisse, *Fête indochinoise à la Cité Universitaire, 1934*, Tirage d'exposition © Bibliothèque nationale de France

3 1945-1990 : DÉCOLONISATION ET CONFLITS RÉGIONAUX

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Asie entre dans une phase de décolonisation et est prise dans les enjeux de la guerre froide et les rapports de force entre l'URSS et les États-Unis. Les mouvements de populations entre l'Indochine française et la métropole s'accroissent pendant la guerre de décolonisation qui débute en 1945, et plus encore avec l'indépendance du Vietnam, du Laos et du Cambodge en 1954. Les « rapatriés » asiatiques transférés sur le territoire métropolitain ont des profils très variés.

Mais c'est surtout durant les décennies 1975-1985 que les migrations sont les plus importantes. La fin de la guerre du Vietnam et l'avènement des régimes communistes dans toute la péninsule suscitent des déplacements de masse. Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés estime qu'environ trois millions d'individus fuient la péninsule Indochinoise entre 1975 et 1995. 1,3 million de vietnamiens, cambodgiens et laotiens trouvent refuge en Occident. La France, deuxième pays d'installation derrière les États-Unis, accueille près de 130 000 de ces réfugiés.

• Décolonisation et rapatriements

Les accords de Genève mettent fin à la guerre d'Indochine et enclenchent des flux de migration plus soutenus vers la métropole. Les personnes transférées sur le territoire français entre 1945 et 1954 ont des profils très divers. Aux côtés des anciens colons français, fonctionnaires et soldats, relativement peu nombreux, se trouvent des employés indochinois auxiliaires de l'armée avec leur famille, mais aussi des enfants issus d'unions franco-asiatiques, orphelins ou accompagnés de leur mère indochinoise. Une partie de ces « rapatriés », transférés en France en tant que citoyens français, n'a jamais foulé le sol de la métropole et ne parle pas nécessairement français. Les rapatriés de nationalité française n'ayant pas d'attache avec la métropole sont regroupés dans des Centres d'accueil des rapatriés d'Indochine (CARI), devenus au cours des années 1960 Centres d'accueil des Français d'Indochine (CAFI).



→ Famille Ly-Cuong (et proches), Paquebot « Laos » au départ de Saigon, Décembre 1960, Photographie, Collection particulière Stéphane Ly-Cuong



→ Famille Ly-Cuong, Marseille, Boulevard de la République, Janvier 1961, Photographie, collection particulière Stéphane Ly-Cuong

• Les réfugiés du Sud-Est asiatique



→ Raymond Mesnildrey, *Accueil des réfugiés vietnamiens à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, 1979*, Bibliothèque de l'Hôtel de Ville

Dans le contexte global de la guerre froide, le Cambodge, le Vietnam et le Laos sont traversés par des années de guerres civiles et de conflits régionaux. De nouveaux régimes d'obéissance communiste prennent le pouvoir : les Khmers rouges au Cambodge, le Pathet Lao au Laos et les forces du Nord-Vietnam qui gagnent le Sud. Ces nouveaux régimes traquent, emprisonnent et exécutent ceux qui sont perçus comme des ennemis, et déclenchent une vague sans précédent de fuite à l'étranger de ressortissants de l'Asie du Sud-Est. Les images d'hommes, de femmes et d'enfants sur des bateaux à la dérive, à la recherche d'un port où accoster, suscitent l'émoi de

la communauté internationale. La France, comme nombre de pays occidentaux, adopte une politique d'accueil à bras ouverts de ces réfugiés.

• Implantations territoriales

Les migrations Est et Sud-Est asiatiques en France sont principalement un phénomène urbain. Ce sont les très grandes villes, à l'instar de Paris, Lyon ou Marseille, qui accueillent l'essentiel des migrants originaires d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Les quartiers les plus identifiables sont le produit d'une histoire récente. Le « Triangle de Choisy », souvent



→ Pierre Michaud, *Quartier asiatique, 13^e arrondissement, Paris, 1994*



→ Patrick Zachmann, Leçons chinoises dans le 13e arrondissement, 1986. Magnum Photos
© Musée national de l'histoire de l'immigration

considéré comme le chinatown parisien, et le plus grand d'Europe, se développe à la suite de l'installation d'une grande partie des réfugiés du Sud-Est asiatique à partir de 1975. À ces centralités bien identifiées répondent des quartiers asiatiques plus modestes en taille, parfois limités à quelques rues. Dans une moindre mesure, les zones rurales et territoires ultramarins sont également des lieux d'établissement. Ainsi, sur les 10 000 réfugiés hmong acheminés en France, une grande partie est affectée dans des zones rurales de la métropole, tandis que près d'un millier rejoint la Guyane.

4 DE 1990 À NOS JOURS : MIGRATIONS DIVERSIFIÉES ET DEVENIR DES DESCENDANTS

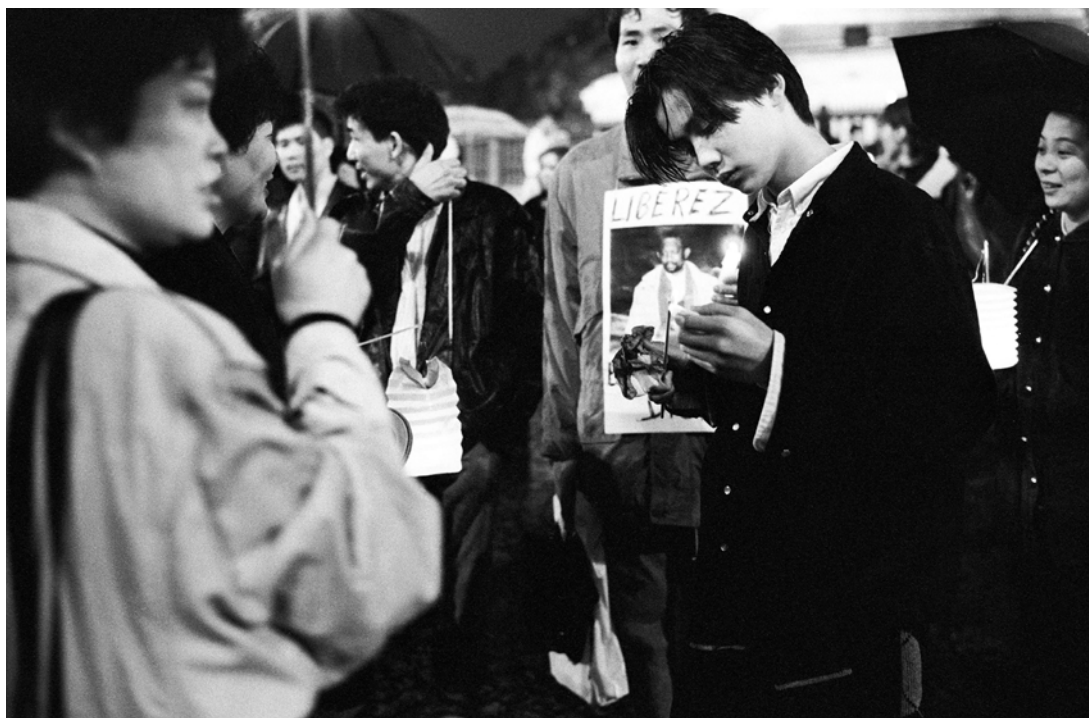
Après la fin de la guerre froide, la libéralisation économique opérée dans de nombreux pays asiatiques se poursuit dans les années 1990 et s'accélère à partir des années 2000. Leur entrée dans l'Organisation mondiale du commerce change la donne de l'économie mondiale. Dans ce contexte, les flux migratoires de l'Asie vers la France continuent à s'intensifier et les motifs migratoires se diversifient considérablement. Les mobilités internationales, anciennement réservées à certaines catégories de population dans les pays d'origine (élites — commerçants, intellectuels, militants lettrés —, urbains de classes moyennes et supérieures, conjoints et enfants de Français, etc.), se démocratisent. En parallèle, de plus en plus de descendants d'origine asiatique sont nés et grandissent en France. Citoyens français à part entière, les descendants contribuent grandement au renouvellement des présences asiatiques en France : composition sociodémographique, activités professionnelles, pratiques culturelles, expressions politiques, etc.

• Diversité des routes migratoires

À partir des années 1990, les mobilités internationales se démocratisent et les flux migratoires de l'Asie vers la France s'intensifient. La France accueille des étudiants, des réfugiés politiques tout comme des travailleurs, dont certains sont entrés irrégulièrement. L'entrée dans l'Organisation mondiale du commerce de la Chine, du Cambodge, du Vietnam et du Laos entre 2000 et 2010 favorise le développement de certains secteurs comme l'import-export, et contribue à la transformation urbaine de certains quartiers asiatiques en France. Ce développement économique génère également des flux touristiques et monétaires vers



→ Kimsooja, *Bottari Truck* — *Migrateurs*, 2007-2009, Duraclear dans un caisson lumineux, Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration © ADAGP, Paris 2023



→ Diane Grimonet, Série « Les Sans-Papiers en France », veillée de sans-papiers pour protester contre l'emprisonnement de sans-papiers, Place de la République, Paris. 1998. © EPPPD-MNHI

la France. La démocratisation de la mobilité étudiante de l'Asie vers la France bâtit le socle de futurs migrants qualifiés asiatiques qui décident de s'installer en France — pour raisons professionnelles ou familiales — une fois diplômés de l'enseignement supérieur.



→ Patrick Zachmann, *Le nouvel an chinois*, 1998. Magnum Photos © Musée national de l'histoire de l'immigration EPPPD-MNHI

• D'une génération à l'autre

Les festivités sont des moments privilégiés de partage et de retrouvailles pour les migrants vivant loin de leur pays d'origine : les coutumes, les saveurs et les savoir-faire se diffusent et se partagent au cours des célébrations festives ou spirituelles. En dehors de ces occasions exceptionnelles, les pratiques linguistiques, culturelles et culinaires, les mémoires familiales et communautaires se transmettent au quotidien d'une génération à l'autre. Les histoires familiales et parcours migratoires, parfois douloureux, peuvent être sujets de silences, de non-dits et d'incompréhensions entre les différentes générations d'une famille. Ce sont souvent les descendants qui prennent l'initiative d'aller à la rencontre des langues, racines et mémoires de leurs parents et grands-parents, pour reconstituer leur histoire familiale et mieux comprendre qui ils sont et d'où ils viennent.

5 REPRÉSENTATIONS, STÉRÉOTYPES, TRAITEMENTS DIFFÉRENCIÉS ET LUTTES



→ Kei Lam, extrait de la bande dessinée *Les Saveurs du béton*, 2021, éditions Steinkis, p. 144-155

Les stéréotypes, le racisme et les discriminations subis par les populations originaires de l'Asie de l'Est et du Sud-Est, longtemps minorés, suscitent des réactions de plus en plus visibles et coordonnées au fil du temps. Ces réponses visent non seulement à combattre toute forme de traitements différenciés, mais également à instaurer une représentation plus juste des personnes d'origine asiatique dans la société française.

Les stéréotypes attachés aux populations asiatiques, les formes du racisme et des discriminations qu'elles subissent comportent un grand nombre de similitudes. Cependant, au sein de ces populations, les réactions et les postures vis-à-vis du racisme et des discriminations sont hétérogènes et varient en fonction de l'origine nationale, du passé colonial, des histoires migratoires, du milieu social, etc.

Depuis 2010, l'arrivée à l'âge adulte d'un nombre croissant des descendants nés en France et la part grandissante des personnes diplômées au sein des migrants et leurs descendants ont contribué à renouveler les actions collectives de lutte. Les revendications se sont élargies au fil du temps, allant d'une lutte contre l'insécurité vers une lutte antiraciste et antidiscriminatoire. Ces nouvelles initiatives s'engagent également en faveur d'un changement dans la représentation des Asiatiques en France, visant à éliminer les stéréotypes et préjugés, et à diversifier les voix portées par ces populations.

• Permanence des stéréotypes

Les stéréotypes associés aux populations asiatiques sont le produit de constructions sociales successives et anciennes. Au 19^e siècle, la fascination pour l'Asie a forgé l'image d'étrangers mystérieux, secrets, silencieux, que l'on retrouve aujourd'hui à travers l'image stéréotypée de populations « polies » et « discrètes ». Au tournant du 20^e siècle, la fascination doublée d'un sentiment de crainte donne naissance au mythe du « péril jaune », réactivé durant la pandémie de Covid-19. Le recrutement de travailleurs et tirailleurs durant la Première Guerre mondiale a forgé l'archétype de l'Indochinois, « discipliné » et « laborieux ». Ces stéréotypes réactivés au fil du temps sont déclinés positivement ou négativement. Ainsi, associée aux élèves et étudiants, la représentation d'immigrés travailleurs s'exprime par une attente de la réussite scolaire ; appliquée aux employés et commerçants, elle renvoie à un imaginaire d'activités économiques informelles, voire clandestines.

• Sortir du silence : actions collectives contre le racisme et les discriminations

Bien que les personnes d'origine asiatique soient déjà présentes, de façon minoritaire, dans les rangs de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, il a fallu attendre le Troisième Collectif en 1996 pour qu'apparaisse une participation conséquente de personnes d'origine asiatique — plus précisément des sans-papiers chinois — aux mouvements sociaux sur le sol français. À partir des années 2010, une série de manifestations est organisée par les communautés asiatiques, majoritairement d'origine chinoise, pour dénoncer les agressions physiques dont certains de leurs membres sont victimes. Progressivement, les revendications portées évoluent vers une mobilisation contre les traitements différenciés : violence policière, racisme, discriminations. Depuis la pandémie de Covid-19, de plus en plus d'actions collectives visent à lutter contre le racisme et les discriminations et prennent des formes multiples : manifestations, judiciarisation et recours aux droits, pétitions, développement d'outils audiovisuels de sensibilisation, etc.



→ Martial Beauville, *Manifestation après le meurtre de Zhang Chaolin, Paris, 4 septembre 2016*, photographie

• Initiatives pour une représentation plus juste

Les initiatives pour promouvoir une plus juste représentation des populations asiatiques en France émergent à partir des années 2010. Elles se multiplient rapidement en réaction aux stéréotypes et préjugés véhiculés par certains sketches censément humoristiques et aux agressions dont sont victimes des membres des communautés asiatiques. Ces initiatives sont portées par des artistes, journalistes, et personnalités publiques engagées, ou encore par l'engagement politique d'élus locaux d'origine asiatique travaillant en synergie avec des réseaux associatifs. Depuis la pandémie de Covid-19, des projets audiovisuels et artistiques visant une plus juste représentation des Asiatiques, avec des voix plus diversifiées, prolifèrent. Les outils numériques, notamment les réseaux sociaux, sont fortement mobilisés et devenus des leviers incontournables d'expression, de visibilité et de représentation.



→ Hélène Lam Trong, #Asiatiques de France, clip diffusé sur les réseaux sociaux : des personnalités prennent la parole pour dénoncer les stéréotypes, 2017

NOUVEAUTÉ : UN ESPACE DE MÉDIATION POUR LE JEUNE PUBLIC, LE PETIT SALON

Pour la première fois au Musée national de l'histoire de l'immigration, un espace de médiation vient compléter le parcours de cette double exposition : le Petit Salon. Pensé comme un lieu de respiration en cours de visite, le Petit Salon rassemble des dispositifs ludiques à manipuler donnant à voir et comprendre les singularités de chacun des 8 pays représentés dans l'exposition *Immigrations est et sud-est asiatiques*, souvent confondus ou méconnus. Afin d'interroger et de permettre l'échange entre générations, petits et grands sont invités à profiter de deux coins lecture (avec une sélection d'ouvrages jeune public et adulte), d'un mur de connaissances, d'un puzzle géant, d'origamis. Les visiteurs pourront également découvrir l'œuvre *Trampolin* de l'artiste Shen Yuan.

Le Petit Salon est un espace en autonomie et accessible en continu sur les horaires d'ouverture. Les parcours des deux expositions regroupent également une dizaine de cartels pédagogiques pensés pour les 8-12 ans.

Par ces axes de médiation créés spécifiquement pour la saison ASIE, l'Etablissement affirme sa volonté de proposer un musée à destination du jeune public. Le Musée national de l'histoire de l'immigration présente déjà, depuis sa réouverture en juin 2023, une visite sonore et narrative à hauteur d'enfant ainsi que de nombreuses activités.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION



ÉMILIE GANDON

Diplômée de l'Institut national du patrimoine et de l'Université de Paris Nanterre, elle est responsable de la collection Histoire du Musée national de l'histoire de l'immigration depuis 2017. Conservatrice du patrimoine, son parcours professionnel l'a mené à évoluer dans différentes institutions culturelles comme la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, le Centre de Recherche et de Restauration des musées de France ou encore le Musée de l'immigration d'Ellis Island de New York.



SIMENG WANG

Chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique, Simeng Wang est sociologue, membre du CERMES3, coordinatrice du réseau de recherche Migrations de l'Asie de l'Est et du Sud-Est en France (MAF) et fellow à l'Institut Convergences Migrations. Elle est commissaire scientifique de l'exposition « Immigrations Est et Sud-Est asiatiques depuis 1860 » présentée au Musée national de l'histoire de l'immigration. Entre 2020 et 2022, elle a coordonné les projets « Migrations chinoises de France face au Covid-19 » (MigraChiCovid, Agence nationale de la recherche) et « L'expérience des discriminations et du racisme

des personnes d'origine asiatique de l'Asie de l'Est et du Sud-Est en France » (REACTAsie, Défenseur des droits). Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages et articles scientifiques portant sur l'immigration chinoise en France et sur les phénomènes de racisme et de discriminations raciales vécus par des personnes originaires de l'Asie de l'Est et du Sud-Est résidant en France. Citons entre autres : *Illusions et souffrances. Les migrants chinois à Paris* (Éditions rue d'Ulm, 2017), *Chinese immigrants in Europe : image, identity and social participation* (Walter de Gruyter GmbH, 2020), *Chinese in France amid the Covid-19 Pandemic: Daily Lives, Racial Struggles and Transnational Citizenship of Migrants and Descendants* (Brill, 2023).

<https://brill.com/display/title/60964>

CHLOÉ DUPONT

Assistante d'exposition au Musée national de l'histoire de l'immigration

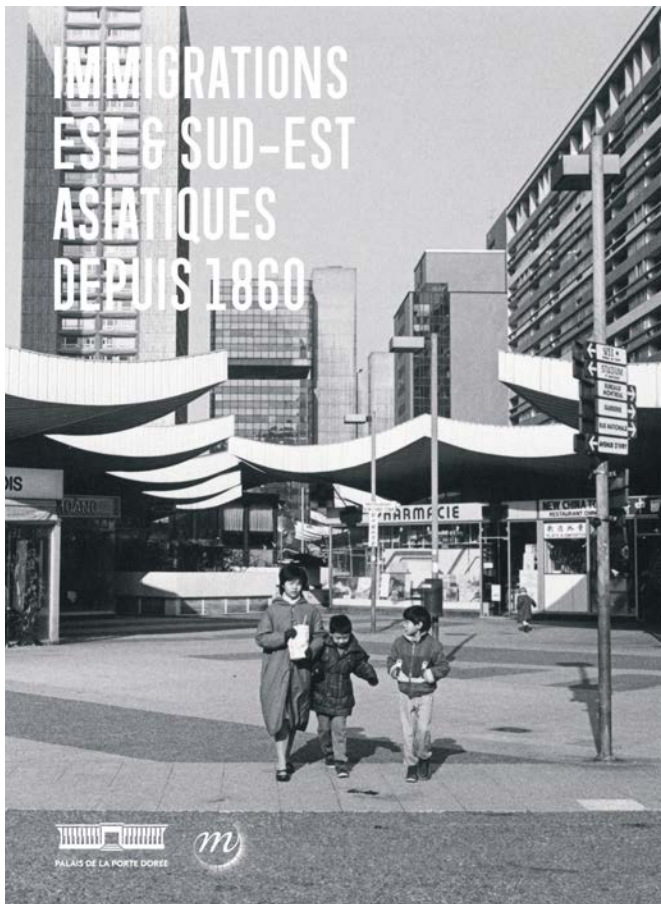
Chloé Dupont est chargée d'exposition au Musée national de l'histoire de l'immigration. Diplômée en histoire de l'art à l'Université de Grenoble et en muséologie à l'École du Louvre, elle a notamment participé à la préparation de plusieurs expositions au musée d'Orsay, au Petit Palais et au musée Cernuschi.

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

IMMIGRATIONS EST ET SUD-EST ASIATIQUES DEPUIS 1860

Sous la direction de Émilie Gandon et Simeng Wang

Explorant plus de cent cinquante ans d'histoire politique, sociale et culturelle, le catalogue de l'exposition « Immigrations Est & Sud-Est asiatiques depuis 1860 », réalisée par le Musée national de l'histoire de l'immigration, retrace les trajectoires individuelles et collectives de migrants de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et de leurs descendants au rythme des grands bouleversements contemporains.



En réponse aux regards souvent monolithiques portés sur ces populations, il donne à voir la diversité de leurs origines et de leurs histoires, par-delà leurs expériences communes.

Présentant une large sélection des œuvres exposées, nourri des apports de l'histoire, de la géographie, de la sociologie, de l'anthropologie et des sciences politiques, cet ouvrage porte une attention particulière aux questions de la déconstruction des stéréotypes, du croisement des perspectives, de la reconnaissance du passé colonial et des identités multiples, de la transmission entre générations.

**Co-édition Musée national
de l'histoire de l'immigration /
Réunion des Musées Nationaux -
Grand Palais, 2023
224 pages, 29,90 €
ISBN : 978-2-7118-7988-5**

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

SAMEDI 14 OCTOBRE ET 4 NOVEMBRE | 14H30 | AU MUSÉE

Laissez-vous guider à travers des photos, documents d'archives et objets liés aux grands événements de l'histoire des migrations asiatiques en France depuis 150 ans.

Durée : 1h30

Tarif plein : 14 €/Tarif réduit : 11 €

SOIRÉE AU MUSÉE

RENCONTRE AUTOUR DE L'EXPOSITION IMMIGRATIONS EST & SUD-EST ASIATIQUES DEPUIS 1860

JEUDI 30 NOVEMBRE | 18H | ESPACE D'EXPOSITION ET AUDITORIUM

Découvrez l'exposition Immigrations est & sud-est asiatiques en France depuis 1860 et ceux qui l'ont faite ! Après un temps de visite, rendez-vous dans l'auditorium à 19h pour une rencontre autour des commissaires, avec des donateurs, des artistes et des acteurs associatifs qui ont contribué à ce projet d'une ampleur inédite. Comment se sont transmises les mémoires et expériences de la migration entre les générations ? Quels sont les stéréotypes attachés aux personnes d'origine est ou sud-est asiatique et comment y répondent-elles par de nouvelles mobilisations ?

Avec Emilie Gandon et Simeng Wang, commissaires de l'exposition et leurs invités.
Tarif : 10 €

CARTE BLANCHE À SIMENG WANG, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

EXPÉRIENCES MIGRATOIRES ET CRÉATIONS

MERCREDI 8 NOVEMBRE | 18H30 | AUDITORIUM

À travers une sélection de courts métrages de jeunes réalisateurs d'origine chinoise, Simeng Wang commissaire de l'exposition interroge les expériences migratoires au miroir de parcours professionnels.

Le vœu. De Qiaowei Ji (France, 2012, 24 min)
Madame Jiang est fatiguée par son quotidien. Un jour, elle découvre une enveloppe remplie d'argent dans une veste de son pressing...

Le propriétaire. De Wei Hu (France, 2012, 24 min)
Suite à la mystérieuse disparition de son propriétaire, H se lance à sa recherche...

Un tigre court dans la montagne.
De Nicolas Vimenet (France, 2019, 35 min)
Nicolas, Chinois expatrié en France, se rend au chevet de sa grand-mère hospitalisée. Durant son séjour dans sa ville natale, il redécouvre la personnalité forte et bienveillante de cette ancienne chef de Bureau Politique du régime maoïste.

L'insaisissable joie du travail.
De Miao Yu (France, 2021, 8 min)
Thomas, jeune diplômé, se rend au Pôle Emploi pour trouver un travail. Alors qu'il recherche désespérément la Conseillère, il se retrouve plongé dans un étrange Congrès célébrant un tout nouveau genre d'entrepreneuriat...

Séance en présence des réalisatrices et réalisateurs

SAISON ASIE DOUBLE EXPOSITION

EXPOSITION J'AI UNE FAMILLE, 10 ARTISTES DE L'AVANT-GARDE CHINOISE INSTALLÉS EN FRANCE

L'exposition J'ai une famille présente les œuvres d'artistes contemporains d'origine chinoise qui se sont installés en France au cours des années 1980-1990, au moment où la politique de réforme et d'ouverture de la Chine et la fin de la Guerre froide dessinaient un nouvel ordre mondial. Alors que leurs œuvres traduisent avec une grande diversité leur parcours de migration et leurs réactions face à un monde en mutation, ces artistes forgent en France un réseau d'amitiés solidaires, partageant des expériences et des destins similaires face à l'isolement, à l'adversité, parfois au racisme. Leurs histoires sont singulières mais les convictions culturelles et artistiques qui les ont poussés à l'exil, leurs cheminements communs, les relations qu'ils ont tissées, évoquent une famille.

Commissariat de l'exposition

Hou Hanru, commissaire indépendant

Évelyne Jouanno, commissaire indépendante

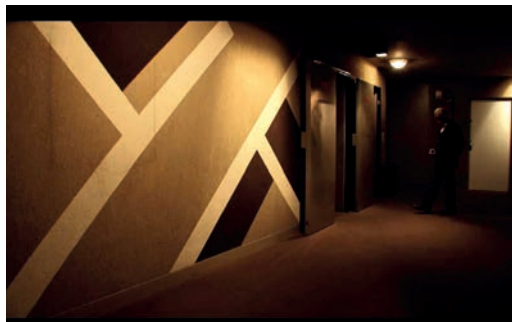
Isabelle Renard, directrice adjointe du Musée national de l'histoire de l'immigration.



PROGRAMMATION AUTOUR DE LA SAISON ASIE

PERFORMANCE

LA TOUR



MERCREDI 18 OCTOBRE | 18H30
AUDITORIUM

La Tour est une performance audiovisuelle, qui entremêle trois matières éclectiques de manière organique : lecture, projection, concert. Dans cette composition inédite, roman, films et musique se répondent pour dessiner la topographie d'un lieu, les Olympiades, et de ses habitants.

Journaliste et écrivaine d'origine vietnamienne, Doan Bui reçoit en 2016 le Prix littéraire de la Porte Dorée pour *Le Silence de mon père* (l'Iconoclaste). *La Tour* (Grasset) est son premier roman. Jenny Teng est cinéaste, d'origine sino-khmère. Elle réalise notamment *Tours d'exil* (2010) et *Gorgone* (2021), un essai documentaire qui retrace le parcours de ses parents du Cambodge à la France.

Performance de Mikhaël Gautier avec Doan Bui et Jenny Teng.

Mikhaël Gautier est artiste musical.

Plus connu sous le nom de scène -MLTPLX- ses compositions électroniques mêlent différentes formes nourries d'Ambient et de Bass Music

CINÉMA

MERCREDI 8 NOVEMBRE | 18H30
AUDITORIUM

À travers une sélection de courts métrages de jeunes réalisateurs d'origine chinoise, Simeng Wang commissaire de l'exposition interroge les expériences migratoires au miroir de parcours professionnels.

Le vœu. De Qiaowei Ji (France, 2012, 24 min)
Madame Jiang est fatiguée par son quotidien. Un jour, elle découvre une enveloppe remplie d'argent dans une veste de son pressing...

Le propriétaire. De Wei Hu (France, 2012, 24 min)
Suite à la mystérieuse disparition de son propriétaire, H se lance à sa recherche...

Un tigre court dans la montagne.
De Nicolas Vimenet (France, 2019, 35 min)
Nicolas, Chinois expatrié en France, se rend au chevet de sa grand-mère hospitalisée. Durant son séjour dans sa ville natale, il redécouvre la personnalité forte et bienveillante de cette ancienne chef de Bureau Politique du régime maoïste.

L'insaisissable joie du travail.
De Miao Yu (France, 2021, 8 min)
Thomas, jeune diplômé, se rend au Pôle Emploi pour trouver un travail. Alors qu'il recherche désespérément la Conseillère, il se retrouve plongé dans un étrange Congrès célébrant un tout nouveau genre d'entrepreneuriat...

Séance en présence des réalisatrices et réalisateurs

PROGRAMMATION AUTOUR DE LA SAISON ASIE

MUSIQUE

THÉRÈSE & GUESTS

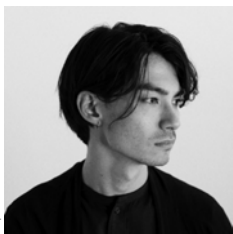
VENDREDI 10 NOVEMBRE | 20H

AUDITORIUM | CONCERT DEBOUT



Artiste pluridisciplinaire militante, Thérèse défend une musique libre, engagée, métissée et exigeante. À l'heure de la cancel culture, elle nous invite à assumer nos différences, voire nos incohérences, pour mieux vivre celles des autres. Après son premier EP émancipateur *Révalité* dans lequel elle évoque son passé et son identité multiple, Thérèse questionne dans *metaREverse* nos rapports au monde numérique et virtuel. Elle nous transporte au cœur de notre urbanité contemporaine à coup de flow rap, mélodies hyperpop et électronique expérimentale.

Présentés dans le cadre de **Vivants ! #3**



LOMAN

SUSHE



THÉÂTRE

NOS CORPS EMPOISONNÉS

COMPAGNIE LUMIÈRE D'AOÛT

MARINE BACHELOT NGUYEN

VENDREDI 24 ET SAMEDI 25 NOVEMBRE
20H | AUDITORIUM

Nos corps empoisonnés nous plonge dans l'histoire de Tran To Nga, vietnamienne engagée toute sa vie dans de multiples combats, anti-impérialistes, féministes, écologiques. Jeune résistante dans le maquis pendant la guerre du Viêtnam, elle est exposée comme tant d'autres aux épandages américains de l'agent orange. Aujourd'hui depuis la France, elle mène un procès historique contre des firmes agro-chimiques états-uniennes, pour dénoncer les ravages de ce poison dans les organismes et la terre. Porté par la comédienne Angélica-Kiyomi Tisseyre Sékiné, ce récit théâtral entrelace texte, performance, vidéo, images d'archives se mêlant avec la vie de Tran To Nga. Il raconte la vitalité de corps blessés et contaminés par les tragédies de l'histoire, toujours en lutte et en résilience.

Présentée dans le cadre de **Vivants ! #3**

Texte et mise en scène : Marine Bachelot
Nguyen Interprète : Angélica-Kiyomi Tisseyre
Sékiné Avec la participation de : Tran To Nga
Scénographie et vidéo : Julie Pareau
Création lumières : Alice Gill-Kahn
Régie générale : Alice Gill-Kahn ou Clément
Salomon Longueville
Son : Pierre Marais
Production : Gabrielle Jarrier
Diffusion : En Votre Compagnie/Olivier Talpaert
Presse : Maison Message
Production : Lumière d'août

À partir de 15 ans

Durée : 1h20

PROGRAMMATION AUTOUR DE LA SAISON ASIE

LITTÉRATURE

Entrée libre, réservation fortement conseillée.

HISTOIRE DE FAMILLE RENCONTRE ILLUSTRÉE AVEC KEI LAM, LUCIE QUÉMÉNER ET YOON-SUN PARK

SAMEDI 21 OCTOBRE | 16H30
AUDITORIUM

Illustratrice française d'origine hong-kongaise, Kei Lam publie son premier roman graphique et autobiographique *Banana Girl* en 2017 (Steinkis).

Avec *Les saveurs du béton* elle poursuit le récit de son enfance franco-chinoise au quartier de La Noue, au nord de Bagnolet. Ce roman obtient le premier Prix BD de la Porte Dorée en 2022.

Yoon-Sun Park, née en 1980 à Séoul, vit depuis une dizaine d'années en France. Autrice et illustratrice de livres pour la jeunesse dont la célèbre série *Le club des chats*, elle publie en 2017 *En Corée*, un journal dans lequel elle convoque ses souvenirs en Corée du Sud.

Lucie Quéméner naît en 1998 à Paris d'un père breton et d'une mère d'origine chinoise. Son premier roman graphique paru en 2020 aux éditions Delcourt évoque trois générations de femmes au sein d'une famille d'immigrés asiatiques. *Baume du tigre* est en sélection officielle du Festival d'Angoulême 2021 et reçoit le Prix France Culture Bd des étudiants en 2020.

Une rencontre animée par Sonia Déchamps, journaliste et éditrice.

VOYAGEUR MALGRÉ LUI LECTURE ET RENCONTRE AVEC MINH TRAN HUI



SAMEDI 18 NOVEMBRE | 16H30
AUDITORIUM

Un été, au hasard de ses déambulations new-yorkaises, Line découvre dans un musée l'existence d'Albert Dadas, premier cas, au XIX^e siècle, de « tourisme pathologique ». L'histoire de ce fugueur maladif, sans cesse jeté sur les routes par son impérieuse soit d'ailleurs, fait remonter en Line d'autres souvenirs, liés aux « voyageurs malgré eux » de sa propre famille.

La lecture est suivie d'une rencontre avec Minh Tran Hui. Romancière française d'origine vietnamienne, Minh Tran Hui est l'autrice de plusieurs romans publiés aux éditions Actes Sud. *Voyageur malgré lui* est paru en 2014 chez Flammarion. Le roman, sélectionné pour le prix Interallié et le grand prix de l'Académie française, obtient le prix des lecteurs de l'Escale du livre de Bordeaux. En 2023, Minh Tran Hui reçoit le prix Michel Tournier et le prix Essai France Télévision pour *Un enfant sans histoire* (Actes sud).

À PROPOS



LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Institution culturelle pluridisciplinaire, l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée est constitué d'un monument historique, le Palais de la Porte Dorée, un musée, le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Aquarium tropical.

Le Palais de la Porte Dorée est tout à la fois : lieu d'exposition et de diffusion de la connaissance, forum d'expression, conservatoire d'espèces menacées, espace de sociabilité, lieu de spectacles et de festivals.

LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Le Musée national de l'histoire de l'immigration vient de rouvrir sa galerie permanente avec un espace entièrement renouvelé, plus didactique et évolutif intégrant les recherches récentes sur l'immigration en France. Plus grand et plus accessible, notamment au jeune public, le nouveau musée déroule un récit chronologique, thématique et sensible en 11 dates repères — de 1685 à nos jours — qui montrent que l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France, à partir de données scientifiques, d'événements, de récits de vie. Mêlant documents d'archive, photographies, peintures, sculptures, affiches, parcours de vie, créations artistiques contemporaines et outils de médiations numériques pour tous les âges, le nouveau Musée apportera à chaque visiteur les éléments essentiels pour connaître et comprendre une part essentielle de l'identité française.



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

**MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION |
AQUARIUM TROPICAL**

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Métro **8** - Tramway **3^a** - Bus **46** - Porte Dorée

Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais
par le 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris.



www.palais-portedoree.fr

HORAIRES

Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30.

Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h.

Fermeture des caisses 1 heure avant la fermeture.

TARIFS

Tarif plein : 10 € / Tarif réduit : 7 €

Gratuit pour les moins de 26 ans.

CONTACT

T. : +33 (0)1 53 59 58 60 - E. : info@palais-portedoree.fr

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication

Laurent Jourden, Alice Delacharlery, Léa Branchereau Angelucci,
Christine Delterme, Pierre Laporte

T. +33 (0)1 45 23 14 14 - E. portedoree@pierre-laporte.com

CETTE EXPOSITION A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN
DE L'ENTREPRISE TANG FRÈRES



PARTENAIRES MÉDIAS

